

**L'ÉDITO****par Thierry DUPIÈREUX**

# L'indice solidarité

**Alors que les fêtes de Noël approchent, le mot *solidarité* se lit sur les pancartes et les calicots. Il est utilisé pour justifier un mouvement de grève qui entend défendre des acquis sociaux.** Il n'est pas seulement employé par les syndicats. Il est apparu ainsi ce week-end dans un message posté par une librairie qui entendait expliquer sa fermeture de lundi tout en exprimant sa méfiance vis-à-vis du gouvernement et des syndicats : *« Nous pensons qu'une grève de ce genre est loin d'être la seule réponse au besoin de recréer un désir de cohésion sociale mais pour être en accord avec nos convictions, nous avons choisi la solidarité plutôt que l'individualisme. »* On peut ne pas être d'accord avec cette prise de position, ergoter sur l'emploi du mot *« individualisme »* par exemple, mais on ne pourra renier à ce *« post »* la qualité de sa réflexion et sa clarté. La tension sociale aura au moins eu le mérite d'amener un peu de réflexion citoyenne sur les réseaux sociaux. Le mot *« solidarité »* est donc au cœur du débat et il est primordial qu'elle s'y incruste. La semaine dernière, je recevais dans mon bureau une de ces personnes qui œuvrent au quotidien pour la solidarité à

travers une série d'actions et d'associations qui viennent en aide aux défavorisés. Il s'agissait de finaliser une opération baptisée *« Noël solidaire »*, moment hors du temps pour ceux que mon interlocuteur appelait *« les accidentés de la vie »*. Cette expression-là ne manque pas de justesse et force la réflexion par son côté imagé. Il faut que les politiques sociales et économiques se fixent un but majeur, absolu, celui de limiter au maximum le nombre de ces *« accidentés »* comme le ferait une bonne politique de sécurité routière. Ce nombre-là, cet indice, doit être la préoccupation permanente de nos exécutifs, devenir l'information essentielle livrée par leurs tableaux de bord, tout en sachant qu'il faut se méfier des chiffres du chômage qui n'embrassent pas toute la réalité de la précarité. Et puis surtout, au moment de prendre les décisions, l'indice de la solidarité doit s'imposer, radicalement, face à la croissance ou à l'obsession du profit. Parce qu'une société ne peut s'épanouir que dans le bien-être de tous ses concitoyens, toute vision politique doit être mue par ce seul objectif au risque de porter en elle les germes de conflits à venir.